

**Dans un monde d'hommes :
femmes, archives et histoire de l'imprimé au Québec
Proposition de colloque pour l'ACFAS**

**Université de Sherbrooke
4 au 8 mai 2020**

Comité organisateur : Marie-Andrée Bergeron, Anthony Glinoyer et Marie-Pier Luneau

La question des archives du livre a suscité, au cours des dernières années, plusieurs colloques et projets de recherche. Les chercheuses et chercheurs qui s'y sont confrontés n'ont pu que constater la présence évanescence et feutrée des femmes et de leurs trajectoires au sein de ces masses de documents. C'est précisément cette question que ce colloque souhaite soulever de manière frontale : quelles sont les traces laissées par les femmes dans les archives du livre et de l'imprimé?

Longtemps écartées de tout poste à responsabilité, les femmes ont développé des stratégies alternatives, qui nous obligent à penser autrement la recherche sur leurs pratiques. La mise à la marge des femmes dans le monde de l'imprimé au Québec et l'obligation de renouveler nos approches de la recherche seront les deux axes autour desquels s'organisera le colloque. L'objectif principal de l'événement consistera à comprendre les modalités de l'émergence et de la consolidation de la présence des femmes dans l'histoire du livre et de l'imprimé au Québec, laquelle s'est organisée sur le mode associatif puis, avec les féministes de la 2^e vague, par la création de collectifs à objectifs politiques (maisons d'édition, collections, revues, librairies, œuvres en collaboration).

Axe 1. Questions institutionnelles

Le récit de l'histoire du livre et de l'imprimé au Québec, au moins jusqu'aux années 1970, est celui d'un monde d'hommes. Nier cette réalité reviendrait à s'aveugler, néanmoins il y eut des femmes dans l'histoire de la littérature et de l'imprimé. Si notre connaissance de l'histoire des femmes écrivaines et journalistes s'affine de plus en plus, reste à éclairer celle de leur présence au sein des maisons d'édition, du monde de l'illustration, des imprimeries, des librairies, des associations. Et qu'en est-il également de leur implication dans les périodiques, en particulier les publications spécialisées s'adressant aux femmes —et, pour cette raison même, souvent désaffectées par la recherche—, comme les revues de mode, de couture, de cuisine, ou les catalogues de robes de mariées et autres vêtements? Les communications se situant dans cet axe pourront, à partir de matériaux d'archives, viser à :

- Mettre au jour la trajectoire de femmes méconnues dans l'histoire de l'imprimé;
- Étudier les conditions de travail des femmes dans le monde du livre, au moyen des documents d'archives laissés par les différentes entreprises qui les emploient;
- Cerner et interroger les phénomènes de mise à l'écart des femmes, dans une perspective diachronique ou synchronique;

- Réfléchir aux types de postes occupés par les femmes dans l’histoire de l’imprimé, en fonction des époques et, dans la foulée, cerner les différents secteurs de production qui leur sont dévolus (ex. écrits pour la jeunesse, écrits intimes, etc.);
- Mesurer, dans l’histoire du livre et de l’imprimé au Québec, les effets de la double marginalisation des femmes éloignées du grand centre qu’incarne Montréal, que ces femmes résident en région ou ailleurs au Canada français;
- Réfléchir aux conséquences de la relégation des femmes et des féministes dans des collections précises, dans les pages de catalogues de maisons généralistes, dans les listes et palmarès, etc.

Axe 2. Questions de méthode

Où trouver les traces du travail des femmes dans le milieu du livre et de l’imprimé? Plus leur action est éloignée dans le temps, plus les chercheuses et chercheurs doivent faire preuve d’inventivité pour débusquer même les faits biographiques les plus banals. Les communications se situant dans cet axe pourront, à partir de matériaux d’archives, viser à :

- Proposer des démarches méthodologiques permettant d’appréhender pleinement la présence des femmes dans l’histoire de l’imprimé;
- Lancer des interrogations sur la façon spécifique de manipuler des types de documents encore peu utilisés en recherche (ex. agendas, calendriers, carnets de notes, mémoires de famille, témoignages);
- Réfléchir à la valorisation des archives des femmes en histoire de l’imprimé, laquelle est souvent entravée par l’infériorité hiérarchique des postes occupés et par la dévaluation des types de documents qu’elles ont laissés.

Les propositions de communication de **100 mots maximum**, de même qu’une notice biographique de **100 mots maximum** doivent être envoyées à Marie-Pier.Luneau@USherbrooke.ca, avant le **20 octobre 2019**.